

Archives militantes du Centre Grisélidis Réal
de documentation internationale
sur la prostitution

WHORE
POWER

PONTE
EN
MIS
TACONES

La Diabla

PUBLIC
SEX

THE CULTURE OF RADICAL SEX



Emma Becker
La Maison

Iman
Bassalah

La vie
sexuelle
des
écrivains


Aspasie

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022



Nos vies.
Nos droits.
Nos choix.

Sommaire

Équipe et Comité 2023

Mot des président.e.s d'Aspasie et de Boulevards

Aller-vers

Indoor

Outdoor

Male Sex Work (MSW)

Internet

Focus : Mise en conformité des salons érotiques

Accueil et accompagnement

Permanences d'accueil

Santé et dépistages

Soutien social, administratif et juridique

Focus : Création de la Fondation Philénis

Formation, expertise et actions communautaires

Séances d'information pour les travailleur.se.s du sexe

Ateliers de français

Ateliers communautaires

Le Centre Grisélidis Réal

Focus : Publication du livre Travailler, Lutter, Diffuser

Comptes et bilan 2022

Remerciements

Équipe

Judith Aregger

Référente Bus Boulevards & Indoor

Tatiana Caraulean

Médiatrice

David Côte-Real

Référent Outdoor & Internet

Suzanne Ding

Assistante administrative

Angela Gallòn

Travailleuse sociale

Pénélope Giacardy

Coordinatrice

Caroline Gomez Keizer

Travailleuse sociale

Référente Soutien & accompagnement

Sara Karlen

Travailleuse sociale

Krisztina Kasa

Médiatrice

Blanca Vargas Martinez

Agente d'entretien

Yamada Nakaoka

Médiatrice

Eva-Luna Perez Cruz

Référente Formation, Actions
communautaires & Indoor

Camille Prins

Recherche de fonds &
communication

Beata Toth

Médiatrice

Mireille Wehrl

Infirmière

Jehane Zouyene

Chargée du Centre Grisélidis Réal

Comité

Judith Fiss

Àgnes Földhàzi

Ivan Huguet

Christoph Jakob

Co-Président

Justine Mathier

Claudette Plumey

Co-Présidente

Marianne Schweizer

Tania Tornay

Hélène Upjohn

Elisabeth Zibung

Comité d'honneur

Sandro Cattacin

Ruth Dreifuss

Liliane Maury-Pasquier

Carlo Sommaruga

Albert Rodrik †

Note sur l'écriture inclusive

L'écriture inclusive est utilisée dans ce rapport, en tenant compte des spécificités du travail du sexe. En effet, l'association mène des actions auprès d'un public large, composé en majorité de femmes, mais aussi d'hommes. Nous avons donc choisi d'utiliser l'écriture inclusive afin que toutes et tous puissent être visibilisé.e.s. Cependant, compte tenu du grand nombre de personnes de notre public pour qui le français n'est pas la langue maternelle, et dans un souci de lisibilité et d'accessibilité, nous n'avons pas utilisé le "x", désignant les personnes non-binaires et queer. Iels sont bien évidemment pris.e.s en compte dans nos constats et nous ne les oublions pas.

Par ailleurs, le terme de "client" a volontairement été laissé au masculin. Malgré l'existence de clientEs de la prostitution, l'association continue de constater que la quasi-totalité des personnes consommant des services sexuels sont des hommes. Dans ce contexte, l'écriture inclusive risquerait ainsi d'invisibiliser les enjeux liés spécifiquement au genre masculin, et de fausser nos constats en les genrant aussi au féminin.

Également, le terme "agresseur" est au masculin, car il désigne la plupart du temps des hommes a priori clients qui commettent finalement des violences. En effet, l'association souhaite visibiliser le fait que dans le contexte de travail, la quasi-totalité des agressions sont commises par des hommes. Cependant, sans les assimiler, elle ne nie pas l'existence d'autres types de violences interpersonnelles, notamment entre les TdS ou du fait des passant.e.s, qui peuvent être commises par des femmes.

2022 en chiffres

2'989

contacts pendant les permanences d'accueil sans RDV

+650

personnes accompagnées dans leurs démarches sociales

921

personnes ont participé à la séance d'information obligatoire

En juin 2022, l'association Aspasia a créé la Fondation immobilière Philénis.

Grâce à des soutiens exceptionnels, Philénis a pu acquérir un immeuble au cœur des Pâquis et propose ainsi des appartements aux travailleur.se.s du sexe, pour lutter contre les mauvaises conditions de vie et de travail des TdS à Genève.

Voir le Focus sur la création de la Fondation Philénis (p.9).



La fête au bateau pour les 40 ans d'Aspasie

ENTREE 10.-CHF. 1. QUAI GUSTAVE-ADOR

Aspasie et le Bateau Genève

FÊTES-VOUS PLAISIR !!

LE 18 JUN 2022 21 H 30 - 04 H 00
AU BATEAU GENEVE

18H-20H : RETOUR SUR 40 ANS D'ACTIONS AVEC LES
TRAVAILLEUR.X.SES DU SEXE A GENEVE (SUR INVITATION)

21H30 : PITT WILLIAMINE (ALL STYLES)
00H : GARANCE (EINMUSIKA - BEAT FREAK)
00H : AWKA (CUMBIA - REGGAETON)
02H : MISS GAGÈLLE (DEEP COSMIC ELECTRO)

Avec les performances artistiques
de Barbara Babilony, Melasca Loor
et Sacha Harlow

**BATEAU
GENEVE**

Aspasie

Mot des président.e.s d'Aspasie et de Boulevards

En rédigeant ce mot ensemble, nous continuons une démarche initiée en 2020 : l'établissement d'un rapport annuel conjoint de nos deux associations, geste qui confirme nos actions complémentaires et convergentes. 2022 a été une année particulièrement festive : sortie de la pandémie, l'association a pu célébrer la belle maturité d'Aspasie, fondée le 5 mai 1982. Après ces 40 ans, nous identifions trois piliers, trois thèmes qui forment le socle de nos activités :

Premièrement, la reconnaissance de la pluralité du travail du sexe. En effet, le sexe tarifé se pratique dans la rue, dans des salons érotiques, dans des appartements privés, dans des saunas ou encore via Internet. Dans ces contextes variés, des personnes d'âges, d'identités de genre, d'orientation sexuelle et d'origines diverses proposent une multitude de prestations. Notre vocation est d'aller vers les travailleur.se.s du sexe afin de répondre à leurs attentes et besoins, tout en nous adaptant à leurs spécificités individuelles et communautaires. En réfléchissant conjointement à ce qu'il faudrait changer ou créer, nos associations ont la capacité de mener des projets novateurs afin de rester en lien continu avec le travail du sexe, et de suivre ses évolutions constantes.

Deuxièmement, la participation et l'implication des personnes concernées, principe central depuis la création d'Aspasie, fondée notamment par Grisélidis Réal. Depuis 1982, cette participation implique la présence de TdS au sein du comité, mais aussi parmi les membres de l'équipe, et la mise en place d'actions favorisant leur expression sous la forme qui leur convient.

Cette participation multiforme est pour nous une condition indispensable qui nous permet de rester proches de notre mission de défense des droits, des intérêts et des préoccupations des TdS.

Troisièmement, la favorisation de l'autonomie et de l'empowerment comme moyens de lutter contre toute forme d'exploitation. Nous nous battons en faveur d'un cadre légal qui puisse assurer une pleine liberté aux TdS pour que chacun.e puisse disposer de son corps et vivre librement sa sexualité. Nous affirmons nos luttes contre la stigmatisation des TdS, et saluons ici leur courage d'être en marge des normes convenues en dépit du fait que cette liberté dérange souvent.

Continuons de faire fi des messages moralisateurs, et insistons sur le fait que nos associations, nos actions et nos luttes contribuent à la vie démocratique de Genève.

Nous remercions chaleureusement chaque membre de nos équipes pour leur travail inestimable.

Merci aussi aux membres des deux comités, qui font vivre nos associations par leur engagement sans faille.

Et enfin, nous remercions nos bailleur.se.s de fonds, qui renouvellent la confiance en nous, année après année, et nous permettent ainsi de déployer nos actions.

Claudette Plumey et Christoph Jakob

Co-Président d'Aspasie

Àgi Földhazi et Hélène Upjohn

Co-Présidentes de Boulevards

“ La Fondation Philénis ”

À l’occasion de son 40ème anniversaire, Aspasia a pu franchir un pas supplémentaire vers l’autonomie et l’empowerment des travailleur.se.s du sexe à Genève, en créant une nouvelle structure : la FONDATION PHILÉNIS.

Philénis est une fondation immobilière, créée par Aspasia le 17 mai 2022. Son but est de lutter contre les mauvaises conditions de vie et de travail des TdS à Genève en leur mettant à disposition des lieux de travail et de vie à prix équitable. Philénis veut combattre l’usure dont sont victimes beaucoup de TdS qui payent des loyers exorbitants pour de très modestes logements, sans contrat de bail ni protection.

Grâce au soutien exceptionnel d'une fondation privée que nous remercions particulièrement pour son engagement, Philénis a pu acquérir un immeuble au cœur des Pâquis et propose ainsi des appartements aux travailleur.se.s du sexe, dans lesquels elles et ils peuvent vivre et travailler, bénéficier d’une location à leur nom, et exercer leur activité dans une réelle autonomie.

Inédite y compris au niveau international, Philénis sera un nouveau pilier dans la lutte contre les vulnérabilités et l’exclusion des TdS. Elle développera et contribuera à des projets qui favorisent l’autonomie et les droits, en développant notamment d’autres lieux de vie et de travail qui offrent des conditions favorables aux travailleur.se.s.





ALLER-VERS

À Genève, le travail du sexe peut s'exercer de diverses manières et dans différents espaces. Que ce soit dans la rue (Outdoor) de jour comme de nuit ; dans les salons érotiques ou les saunas (Indoor), ou dans les appartements privés pour les TdS seul.e.s. L'association continue de constater l'utilisation massive et grandissante d'Internet pour l'exercice de cette activité (47% des TdS déclarent utiliser Internet dans leurs activités)¹.

Aspasie est présente sur ces différents espaces, via les actions OUTDOOR, INDOOR et INTERNET. Dans l'ensemble de ces projets, les objectifs sont les suivants :

- Aller à la rencontre des TdS sur leurs lieux d'activité.
- Créer un lien de confiance avec elles.eux et/ou l'entretenir.
- Délivrer des informations fiables concernant leur contexte professionnel (santé, sécurité, droits et devoirs, administration etc.).
- Être à l'écoute de leurs besoins et y répondre directement ou les orienter vers les services adaptés.
- Favoriser leur autonomie et l'empowerment.
- Si besoin, orienter les TdS vers Aspasie ou au sein du réseau de partenaires, afin de les soutenir et de les accompagner.

1. Sondage effectué en 2022 dans le cadre des séances d'informations obligatoires organisées par Aspasie.

INDOOR

À Genève, le travail du sexe s'exerce dans des appartements privés, des salons érotiques, des vitrines ou des saunas. Les structures sont de taille et d'organisation très différentes. À l'exception des appartements où exercent des TdS seul.e.s, l'ensemble des lieux est soumis à une réglementation particulière (L. Prost GE) et fait notamment l'objet de visites de la part de l'équipe d'Aspasie, mandatée par le Service du médecin cantonal, dans le cadre du projet Indoor.

QUELQUES CHIFFRES

- L'équipe d'Indoor a organisé 229 visites de salons érotiques (219 en 2021), dont 126 n'ont pas abouti (lieux fermés, absence ou mauvaises indications, lieux occupés).
- Lors de ces passages et malgré le grand nombre de salons dont la visite n'a pas pu aboutir, 544 personnes ont été rencontrées (+ 31%)
- Et 350 entretiens individuels ou collectifs (+ 38%) ont été réalisés en diverses langues (français, espagnol, portugais, hongrois ou anglais).



Ces tournées sont aussi l'occasion de voir des personnes qui ne se déplacent pas ou peu au local, et de garder un lien avec elles, notamment pour faire passer des informations de prévention, de sécurité et sur différentes problématiques sociales. Lors de l'année 2022, les tournées thématiques ont permis la distribution de documents sur la santé sexuelle, l'hygiène intime, la santé mentale et les numéros utiles.

Ces visites sont globalement très appréciées par les TdS, qui acceptent la plupart du temps de montrer leur chambre à notre équipe. Ces échanges permettent de sortir de l'isolement, de prendre une pause dans leur travail, d'échanger sur leurs conditions de travail et de faire remonter les problématiques rencontrées. La baisse du nombre de clients reste au cœur des préoccupations, engendrant une diminution de revenus et une concurrence accrue compte tenu du nombre de TdS qui, lui, reste stable.

Par ailleurs, nous continuons de constater que certains salons offrent de mauvaises conditions de travail, et rien n'est entrepris de la part des gérant.e.s concerné.e.s pour tenter de les améliorer. Certains loyers sont indécemment élevés et concernent parfois des appartements insalubres, mais les procédures entreprises pour tenter de prouver l'usure sont généralement vouées à l'échec.

On observe également un sentiment d'insécurité fort, induit par une grosse consommation de substances aux Pâquis et notamment par les clients et les habitué.e.s du quartier (alcool, cocaïne), ainsi que par l'inaction de la police qui ne se déplace pas toujours en cas d'agressions.

À cela, vient se cumuler la procédure de mise en conformité, qui se répercute gravement sur les TdS des Pâquis. L'incompétence de certain.e.s gérant.e.s et le cumul "travail-lieu de vie" dans les salons mettent les TdS dans une insécurité inquiétante favorisant l'anxiété et le risque de perte de leur logement.

L'ÉQUIPE INDOOR OBSERVE LES FACTEURS DE RISQUES SUIVANTS POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES TdS ET DES CLIENTS :



Nombre élevé de TdS

Quand le nombre de TdS dépasse le nombre de chambres dans un salon, la situation de concurrence est accrue et génère du stress, surtout dans les moments où les clients se font plus rares comme pendant une pandémie. 11 salons présentaient ce risque en 2022, mais nous pensons que ce chiffre est sous-estimé.

Turn-over important

Lorsque les TdS changent très fréquemment, cela peut être un indicateur possible de situations de traite ou désinformation des TdS qui exercent dans le salon. 14 salons présentaient ce risque en 2022, mais nous pensons que ce chiffre est sous-estimé.



Langue

L'absence de maîtrise du français ou d'une langue courante à Genève induit le risque de ne pas réussir à négocier correctement la prestation avec le client, augmente la dépendance à un.e intermédiaire (réceptionniste) chargé.e de négocier avec le client, et augmente ainsi le risque de rupture du consentement.

OUTDOOR

Nos actions Outdoor visent à aller à la rencontre des personnes qui exercent le travail du sexe dans la rue, les parcs ou d'autres lieux, et de mener auprès d'elles des actions d'information et de prévention. Elles se déploient dans le quartier des Pâquis, quartier historique du travail du sexe à Genève où pratiquent principalement des femmes cis et transgenres, ainsi que dans les secteurs de la Gare et de Plainpalais, où exerce également une population masculine, dans des conditions souvent très précaires. Par ailleurs, des tournées sur les lieux HSH² sont effectuées périodiquement en partenariat avec Dialogai.

QUELQUES CHIFFRES

- 48 tournées ont été réalisées (44 en 2021).
- 1'679 contacts, dont 19 nouveaux.
- 19'980 préservatifs et 3'330 sachets de lubrifiant distribués.
- 255 personnes ont été relayées vers Aspasia (soutien social ou administratif, dépistage, consultations santé, cours de français) et 5 à l'externe (Groupe Santé Genève, Croix-Rouge genevoise, etc.).
- Les entretiens ont principalement été réalisés en espagnol (901), en roumain (349), en français (107).



2. Hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes

Globalement, l'association bénéficie d'un lien de confiance solide avec ce public. La présence permanente de l'association dans ce quartier, et notamment de ses locaux, lui permet d'être bien identifiée et intégrée, tant dans le cadre de ses actions d'aller-vers, que pour ses actions de suivis, et reste l'interlocutrice principale lorsque les travailleur.se.s du sexe rencontrent des difficultés dans le quartier.

Les conversations avec les bénéficiaires rencontré.e.s tournent en particulier autour de la santé, et toutes et tous sont très intéressé.e.s par le matériel de prévention distribué. Par ailleurs, nous constatons que les problématiques liées à la consommation de produits psychoactifs et à l'alcool ressortent beaucoup au sein des discussions. Même si les personnes rencontrées admettent rarement être consommatrices, nous remarquons que nombreuses d'entre elles se fournissent en pailles à snif et parlent des trafics qui ont lieu dans le quartier.

Enfin, le nombre de contacts a significativement augmenté depuis l'année dernière (1'679 en 2022, contre 1'394 en 2021). Cette augmentation peut s'expliquer par le retour post-Covid de certaines personnes, mais également par le durcissement des lois encadrant la prostitution en Europe, en particulier en Espagne.

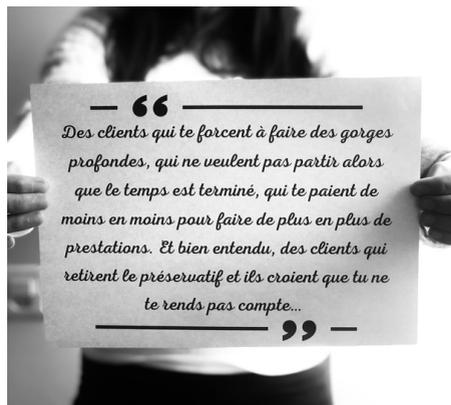
UN POINT SUR LES VIOLENCES



Malgré les nombreuses agressions qui ont lieu dans le cadre du travail du sexe de rue, les travailleur.se.s du sexe continuent de voir leur accès au dépôt de plainte entravé par la stigmatisation de la part de certains services de police, notamment de quartier, une minimisation des agressions dont elles sont victimes (idée que les agressions font partie des « risques du métier ») et une mauvaise prise en charge (pas de traduction organisée par la police, mauvaises informations délivrées, dissuasion de déposer plainte, etc.). De ce fait, les victimes repartent parfois sans avoir pu déposer plainte, avec un dégoût pour le traitement infligé par les forces de l'ordre, et la ferme intention de ne plus jamais faire appel à la police.

Les chiffres officiels du nombre de violences commises sur des TdS sont donc en deçà de la réalité du terrain. En effet, cette situation a pour conséquence un sentiment d'impunité des agresseurs, et une banalisation des agressions de la part des TdS de rue, qui, surexposé.e.s aux violences, ne mentionnent plus les insultes, harcèlements, atteintes corporelles mineures dont elles sont victimes. Ainsi, les dépôts de plainte arrivent tard et concernent généralement des agressions graves.

Pour la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux travailleur.se.s du sexe du 17 décembre, des témoignages recueillis sur le terrain ont été diffusés à travers une série de photographies.





Male

SEX WORK

MSW est une action menée auprès des hommes travailleurs du sexe, et se réalise à plusieurs endroits différents, et touche des personnes aux profils variés.

Dans le quartier de la gare :

Depuis de nombreuses années, la gare est un endroit où des personnes exercent le travail du sexe. La plupart sont roumaines roms, et une faible proportion est d'origine d'Afrique Subsaharienne. Dans la communauté rom, nous constatons la présence de familles, et notamment de couples, où les hommes et les femmes travaillent. Ainsi, malgré le fait que cette action devait initialement toucher principalement des hommes, nous rencontrons finalement aujourd'hui davantage de femmes (155 femmes et 132 hommes rencontrés.e.s en 2022). L'organisation du travail du sexe sur ce lieu laisse présager de nombreuses situations d'exploitation : quatre clairement identifiées en 2022, dont celle d'une jeune fille mineure. Même si elles sont loin de représenter la majorité, nous soupçonnons qu'il y en a davantage sans en avoir la certitude.

Ces situations d'exploitation sont renforcées par le maintien de ce public dans la clandestinité, notamment en raison des freins à leur enregistrement. En effet, les personnes qui s'enregistrent à la BTPI sont tenues de régler leurs amendes ou peuvent être incarcérées pour défaut de paiement. Étant souvent dans une situation très précaire et sans autorisation de séjour et de travail, la plupart d'entre eux ont peur de l'expulsion et/ou ont déjà été verbalisé.e.s et se voient réclamer des montants très élevés pour pouvoir effectuer leur cartage auprès des services de police. Cette situation étant particulièrement dissuasive, seulement 5 personnes roms se sont enregistrées cette année et ont assisté aux séances d'information.

Par conséquent, cette population travaille clandestinement, souvent dans une grande précarité et les hommes qui rencontrent l'association pour la première fois admettent rarement exercer le travail du sexe.

Confrontée à cette méfiance, notre équipe éprouve des difficultés à mener à bien son travail de médiation et d'information auprès de ce public, malgré la présence de la médiatrice roumanophone. Le succès de cette action repose donc principalement sur la présence permanente de notre équipe sur leurs lieux d'activité et la construction d'un lien de confiance au fil des rencontres.

Les actions menées de concert avec Dialogai / Checkpoint (parcs, saunas, toilettes publiques)

Cette action est menée dans de nombreux lieux publics à Genève.

Ce sont des hommes de profils différents, qui fréquentent ces endroits soit pour travailler, soit pour trouver des partenaires. En 2022, 142 hommes ont été rencontrés, dont 53 nouveaux, et sont principalement francophones (134).

Après 5 ans de collaboration avec Dialogai / Checkpoint, nous continuons de constater que de nombreux hommes ont des rapports sexuels sans préservatif.

En réponse à ce constat, trois dépistages (VIH, syphilis, gonorrhées et chlamydia) ont été proposés pour la première fois en soirée sur les lieux d'exercice.

Compte tenu des raisons qui amènent ces hommes à fréquenter ces endroits, peu d'entre eux ont été disposés à se faire tester. Toutefois, la présence régulière de ces deux associations a permis de tisser un lien de confiance et 3 personnes ont été dépistées, dont 2 travailleurs du sexe occasionnels.

Aspasie et Checkpoint souhaitent ainsi continuer à réaliser leurs dépistages hors murs auprès de ce public sur l'année 2023, et espèrent pouvoir en réaliser davantage.

INTERNET

L'objectif de nos actions Internet est d'aller au-devant des travailleur.se.s du sexe qui exercent leur activité via des plateformes d'annonces érotiques ou des sites de rencontres pour mener des actions de prévention. Aujourd'hui, on estime que plus de 2/3 des TdS utilisent Internet pour travailler. Les structures de soutien doivent donc intensifier leur présence et leurs actions sur ce terrain virtuel afin de rester en contact avec les nouvelles générations de travailleur.se.s du sexe.

EN 2022...

- Nous avons développé notre présence sur les **réseaux sociaux** (Instagram et Facebook) afin de pouvoir diffuser des informations auprès des TdS qui sont actif.ve.s sur ces plateformes. Des "posts" sont diffusés régulièrement, permettant d'échanger sur différents sujets en lien avec le travail du sexe et notamment les questions de santé. Il s'agit également d'être un espace d'échanges avec les TdS qui utilisent ces outils pour communiquer, et ainsi avoir accès à un public qui est parfois plus isolé et qui n'a pas ou peu de contact avec des organisations comme les nôtres.
- Grâce à un important travail de communication, nous avons pu diffuser nos messages à plus de **2 100 personnes** et continuerons d'intensifier notre présence sur ces plateformes au vu du nombre de contacts établis.
- Ainsi, nous souhaitons faire évoluer l'action pour couvrir de **nouvelles plateformes** telles que Easy boy, mais également MyOnlyfan et TikTok, qui se développent de plus en plus pour le travail du sexe, en particulier chez les jeunes.

À PROPOS DE L'ACTION

Une partie de l'action Internet est menée auprès des travailleur.se.s du sexe par un animateur de prévention sur le canton de Genève, et concerne des plateformes dédiées au travail sexuel masculin (Hunqz, Romeo), aux rencontres (Grindr), des sites d'annonces non dédiés (petites annonces). Cette année, 601 messages ont été envoyés, principalement en français, en anglais et en espagnol, et ont concerné 212 personnes.

Une partie des personnes avec lesquelles nous entrons en contact sur Internet disent être sous PrEP et proposer des rapports sans préservatif à leurs clients. Elles sont régulièrement suivies par des médecins et font des dépistages tous les trois mois. De ce fait, peu sont intéressées par les tests organisés par l'association durant lesquels nous aurions pu les rencontrer.

Nous constatons par ailleurs que le chemsex continue d'être fréquemment pratiqué et proposé sur les sites et applications HSH.

Les profils sont reconnaissables en raison de l'utilisation de codes via des émoticônes, certaines lettres rappelant la substance proposée, ou grâce à la mention « PnP » (Party n Play). Le travail du sexe impliquant d'être vigilant et attentif, l'exercer sous substance soulève des questions liées au consentement, au contrôle sur le produit et sur soi-même afin de ne pas dépasser les limites de la prestation et ses propres limites, ainsi que des problématiques de santé évidentes (addiction, overdose, etc.).

L'association reste donc très attentive à la spécificité de ces pratiques, élabore de nouveaux supports de prévention, et continue de se former sur ce sujet afin de proposer un suivi pertinent et de qualité.

Dans ce cadre, une formation organisée par Aspasia sur cette thématique aura lieu en 2023 et sera également ouverte à ses partenaires. Des vidéos de prévention sous forme d'animations sont en cours de réalisation, dont une sur le chemsex qui sera diffusée début 2023.



UN ESPACE INTERNET POUR LES ESCORTS ET LEURS CLIENTS

Callmetoplay.ch est un site d'escorting né d'une collaboration entre Aspasia et Fleur de Pavé. Il permet aux TdS qui travaillent sur Internet de diffuser gratuitement des annonces érotiques et d'accéder à des informations fiables sur la santé et sur leurs droits. C'est également une plateforme d'échanges communautaires qui permet de créer du lien et de lutter contre l'isolement dont peuvent parfois souffrir les escort.e.s. Ce site permet en outre de travailler avec les clients pour les informer sur la réduction des risques et d'échanger sur la prévention des infections au VIH et aux IST.

QUELQUES CHIFFRES

- 98 000 visites sur ce site en 2022, permettant ainsi une large diffusion des messages de prévention auprès des escorts et de leurs clients.
- 77'000 nouvelles personnes sont venues visiter le site cette année.
- 230 profils d'escorts ont été créés.
- 1ère page des recherches google « Call me to play » en Suisse romande.
- 265 profils ont fait l'objet d'un refus de validation (167 en 2021). Ce chiffre est la conséquence de l'amélioration de la visibilité et de l'utilisation du site.
- 60 lecteur.ice.s par jour en moyenne visitent le blog "Journal d'une escort".

Concernant les améliorations du site et sa diffusion, Call me to play a été traduit en allemand et en italien afin que les actions de prévention qui y sont diffusées puissent aussi atteindre les TdS de Suisse alémanique et du Tessin. Les visuels de promotion du site ont également été renouvelés et traduits en anglais, espagnol et allemand pour être largement distribués.

Par ailleurs, 12 associations germanophones ont été formées à l'accompagnement des escorts lors d'une journée de formation dédiée. Nous remercions en particulier ProCoRe qui a soutenu financièrement ces réalisations.



Les modifications à venir vont concerner l'inclusivité, autant éthique que d'identité de genre. L'objectif en 2023 sera de réfléchir à une nouvelle esthétique plus fidèle à ce que souhaite promouvoir le site.

PERFILES ADAPTADOS Y COMPLETOS

- Anuncios 100% gratuitos
- Posibilidad de crear varios perfiles
- Sitio Internet traducido a varias lenguas
- Asociación con fotógrafos TdS Friendly
- Diversidad de género
- Boost gratuito de los anuncios

INFORMACIÓN CLARA

- Consejos prácticos de seguridad
- Información jurídica y sanitaria fiable
- Prevención emergente para tus clientes
- Foro de intercambio sobre el trabajo sexual
- Blog Diario de una escort para compartir tu vivencia

SEGURIDAD GARANTIZADA

- Datos personales protegidos
- Chat para no estar sola/solo en una emergencia
- Tu controlas los comentarios de tu perfil
- Conexión a una asociación cercana

callmetoplay.ch



ACCUEIL ET
ACCOMPAGNEMENT

PERMANENCE D'ACCUEIL

Les permanences d'accueil ont lieu dans les locaux d'Aspasie 4 après-midis par semaine, de 14h à 17h. Elles sont ouvertes à toutes et tous, sans obligation de suivi, en libre adhésion et sans rendez-vous. Compte tenu de la grande variabilité dans leurs horaires de travail, cette flexibilité est nécessaire pour permettre à toutes et tous de pouvoir s'y rendre.

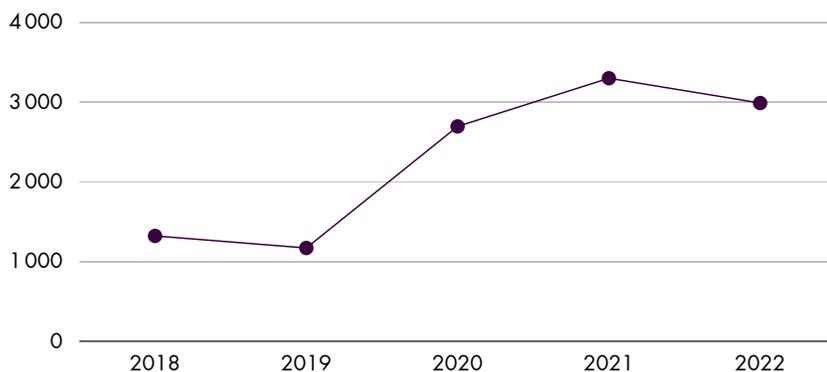
Pour faire face au volume important de demandes, et dans l'idée d'y répondre efficacement, le pôle social a diminué son temps d'accompagnement individuel pour être présent aux permanences d'accueil sans rendez-vous depuis septembre 2021.

Elles sont donc désormais portées par un duo composé d'une médiatrice et d'une travailleuse sociale. Cela a permis aux travailleuses sociales d'évaluer les demandes rapidement, de les traiter immédiatement quand elles pouvaient et de diminuer le temps d'attente pour un rendez-vous. En 2022, 198 permanences ont été organisées.

Cette année encore, la fréquentation a été particulièrement élevée. Nous avons comptabilisé 1853 passages en présentiel et avons répondu à 1136 appels téléphoniques.

Bien que le nombre de personnes accueillies soit resté stable par rapport à l'année dernière, nous constatons que la nature des demandes s'est complexifiée. Le rythme de travail s'étant intensifié de manière considérable, nous arrivons aujourd'hui à une limite d'accueil. Afin de poursuivre notre mission de la meilleure manière, nous allons nous atteler à une réflexion générale sur les objectifs et ainsi repenser le cadre de ces permanences.

Fréquentation des permanences



SANTÉ

L'association propose des consultations de santé coordonnées par son infirmière qui ont pour objectif la prévention, l'information, l'orientation et le soutien des travailleur.se.s du sexe sur l'ensemble des questions relatives à la santé globale. Cette approche repose sur une stratégie de prévention et de promotion de la santé, et prend en compte les déterminants sociaux de santé tels que la situation financière et administrative des personnes, mais aussi leur santé physique et psychologique, afin d'être toujours au plus proche de leurs besoins.

2022 EN CHIFFRES

- La fréquentation de la consultation santé est restée stable avec un total de 165 personnes accompagnées par l'infirmière d'Aspasie, soit le même nombre qu'en 2021, avec cependant une augmentation de 8% de nouvelles personnes.
- 19 dépistages ont été organisés et 103 tests ont été réalisés.
- 48% des personnes rencontrées n'avaient pas d'assurance maladie.
- 73% des personnes rencontrées sont nouvelles, dont 90% de femmes, 4% d'hommes et 4% de personnes trans.

La plupart des usagè.e.s de l'association consultent pour des entretiens de prévention (76%), ce qui continue de démontrer que la santé dans le travail du sexe fait partie des préoccupations principales des personnes concernées. Nous observons d'ailleurs que le nombre de contaminations par des IST reste assez bas puisque sur 103 tests effectués, seulement 6 tests de gonorrhées et 4 tests de chlamydias sont ressortis positifs. Les autres consultations quant à elles ont concerné des problématiques de médecine générale nécessitant une réorientation rapide vers des lieux de soins (cystites, angines, allergies, otites, etc.).

Cette année, le virus du Monkey Pox s'est propagé de manière inattendue, en particulier dans la communauté HSH. L'association a pu se rapprocher de ses partenaires afin d'en savoir plus sur la situation et de pouvoir informer précisément ses bénéficiaires sur les risques de ce virus et les moyens de prévenir la contamination, en particulier dans le travail du sexe.

De manière générale, l'accès aux soins des travailleur.se.s du sexe reste limité en raison du coût de l'assurance maladie. Nous notons cette année que 48% des personnes qui ont consulté l'infirmière n'ont pas d'assurance maladie en Suisse, soit parce qu'elles n'ont pas demandé à bénéficier d'une carte européenne d'assurance maladie, soit parce qu'elles ne sont pas affilié.e.s à une assurance.

Pour les personnes assurées, 33% ont des forfaits avec une franchise élevée (2'500 CHF), qui leur permettent de faire des économies sur le montant des cotisations mensuelles, mais ont pour conséquence le non-recours aux soins pour des raisons financières.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, l'association développe des partenariats afin de pouvoir y réorienter les personnes précaires. Il s'agit de partenaires associatifs tels que le Groupe Santé Genève, proposant des consultations médicales à bas prix, et des structures privées tels que des centres médicaux, des laboratoires, des cabinets privés, prévoyant des consultations gratuites ou à tarifs réduits pour les travailleur.se.s du sexe. Ces établissements favorisent l'amélioration significative de l'accès aux soins des TdS à Genève, et nous les remercions de leur générosité.



ACCOMPAGNEMENT SOCIAL, JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF

Le pôle « Accueil, soutien et accompagnement » est composé de trois travailleuses sociales et d'une infirmière. À travers des entretiens individuels, nous accompagnons et soutenons les TdS dans leurs démarches sociales, administratives, juridiques et de santé. Notre cadre de travail souple nous permet de nous adapter aux réalités des TdS, en constante évolution, et de répondre à leurs besoins.

EN 2022...

Cette année a été marquée, une nouvelle fois, par une demande importante de soutien et d'accompagnement du pôle social. Depuis la crise sanitaire de 2020, le nombre de suivis a fortement augmenté et nous observons que cette demande reste constante bien que la situation liée au COVID-19 se soit stabilisée. En effet, cette année :

- 352 personnes, dont 112 nouvelles, ont été accompagnées par le pôle social (300 en 2020 ; 357 en 2021).
- Et 1323 entretiens ont été menés (131 de plus qu'en 2021).
- Parmi les personnes que nous avons accompagnées, 35% d'entre elles sont venues à un seul rendez-vous et 45% des personnes ont bénéficié d'un suivi régulier (3 rendez-vous ou plus), soit environ 194 personnes.

De manière générale, nous observons une augmentation constante des sollicitations du pôle social, avec comme corollaire l'épuisement de son équipe, qui donne lieu à des réflexions autour d'une réorganisation.

Deux hypothèses expliquent cette augmentation :

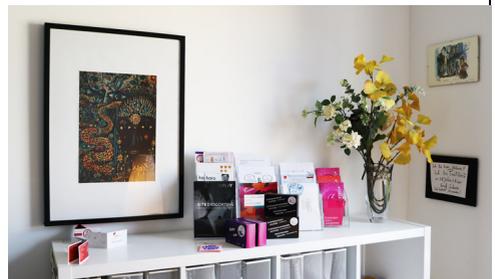
- D'une part, l'introduction des séances d'information obligatoires depuis 2018 pour toute TdS venant travailler pour la première fois à Genève. En effet, de nombreuses personnes s'adressent à nous suite aux informations reçues lors de ces séances afin d'obtenir une orientation précise sur leur situation individuelle et/ou solliciter un soutien pour entamer des démarches.
- D'autre part, nous constatons que la crise sanitaire a laissé des séquelles importantes dans l'activité et que le travail du sexe ne semble pas s'être relevé de cette crise : les situations des personnes se sont complexifiées et précarisées, les conditions de travail se sont dégradées et nous observons également une transformation des habitudes de la clientèle vers une demande virtuelle plus importante.

Les thématiques les plus fréquemment abordées et traitées en entretien demeurent en lien avec la vie à Genève et les obligations qui en découlent. En tête de liste se trouvent : les assurances sociales et de maladie (231), les déclarations fiscales (200) et les demandes de titres de séjour/travail (129).

Dans le cadre de l'activité professionnelle des bénéficiaires, les thématiques qui ressortent le plus sont : l'épuisement professionnel et le désir de réorientation (56), les agressions et situations de violences (17), la traite et l'exploitation (4) ainsi que les conflits (24).

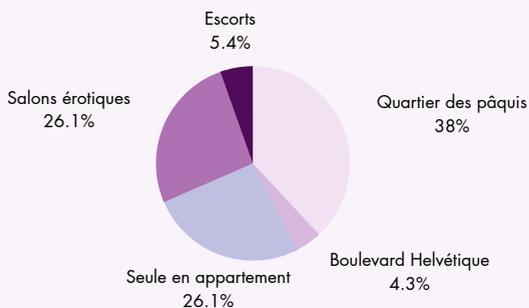
Cette dernière thématique se rapporte souvent aux difficultés rencontrées dans les lieux de travail, en raison des prix excessifs pratiqués par les gérant.e.s de salon et/ou les loueurs d'appartements, de l'état des espaces de travail ainsi que la relation de dépendance entre les tenancier.e.s et les TdS. Nous observons que tout comme les violences, les conditions de travail déplorables tendent à être banalisées par les TdS, ce qui explique ces chiffres bas alors que nous savons que la plupart d'entre elles subissent ces pressions.

Pour répondre aux besoins de notre public et créer ou maintenir des liens forts, nous avons poursuivi notre collaboration avec notre réseau social, médical et institutionnel. Ce volet de notre activité nous permet d'informer et rendre compte des réalités des travailleur.se.s du sexe à Genève. Nous avons ainsi participé/organisé des rencontres inter-institutionnelles avec : SOS Femmes, divers services de l'Hospice général (le CAS des Pâquis, Unité AiPI, la Plateforme Ukraine), le SMPR (HUG), le Planning familial (Unité de Santé Sexuelle), l'association Viol Secours, l'association AVVEC, l'OCPM, le poste de police des pâquis, CAP Grand-Pré, le SAM.



QUELQUES STATISTIQUES DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

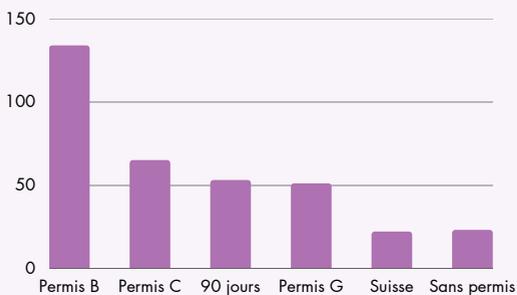
Lieux d'exercice



Nationalités



Permis





FORMATION,
EXPERTISE ET ACTION
COMMUNAUTAIRE

SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES

Depuis le 1er octobre 2018, toute personne débutant le travail du sexe à Genève doit participer à une séance d'information chez Aspasia.

OBJECTIFS...

- Informer les travailleur.se.s du sexe sur leurs droits et devoirs pour exercer le travail du sexe à Genève
- Échanger avec les participant.e.s
- Prévenir les risques épidémiques
- Sensibiliser les travailleur.se.s du sexe à leurs capacités d'agir en faveur de leur santé, et renforcer leurs compétences dans ce domaine
- Informer les travailleur.se.s du sexe des ressources existantes pour agir en faveur de leur santé et sécurité

Cette année, 227 séances d'information ont été réalisées (210 en 2021), auxquelles 921 personnes ont participé. Le nombre de nouvelles personnes souhaitant exercer le travail du sexe à Genève ne semble pas diminuer, et les demandes d'aide et de renseignements continuent d'augmenter. Nous notons que la plupart des personnes viennent travailler en Suisse avec une autorisation de 90 jours (83%), et ne connaissent pas la législation suisse sur le travail du sexe. Ainsi, la plupart des participant.e.s considèrent cette séance utile, en particulier les informations données concernant les droits et devoirs. Ces séances permettent par ailleurs à l'association d'être identifiée comme un lieu ressource, ce qui explique le nombre croissant de personnes qui reviennent par la suite chez Aspasia afin de solliciter un soutien social, administratif, médical ou juridique. Les séances d'information sont également des moments privilégiés d'échanges entre les participant.e.s, durant lesquels des discussions autour de la prévention et des pratiques peuvent

émerger et favoriser l'empowerment communautaire. Ce moment très apprécié amène parfois les personnes à échanger leur contact afin de garder un lien. Compte tenu des grosses problématiques d'isolement que rencontrent les TdS, la socialisation entre iels est précieuse et leur permet notamment de pouvoir échanger sur leur travail avec d'autres personnes, en particulier pour celles et ceux qui gardent leur activité secrète auprès de leur famille et ami.e.s. Les séances d'information sont systématiquement suivies d'un entretien individuel et d'une évaluation. Cet entretien permet aux personnes d'aborder des sujets plus personnels, et à la médiatrice d'éventuellement identifier des situations de vulnérabilité ou de violence. L'évaluation, quant à elle, peut donner lieu à une discussion, et nous constatons que les personnes qui ont annoncé se sentir mal après la séance d'information n'avaient jamais exercé cette activité avant et ont pu être réorientées vers SOS Femmes.

ATELIERS DE FRANÇAIS

Aspasie propose des ateliers de français en non-mixité entre TdS et spécifiques à leur travail, gratuits et libres d'accès. Ces ateliers sont organisés deux fois par semaine, proposant deux niveaux.

OBJECTIFS...

- Acquérir un vocabulaire de base pour renforcer l'autonomisation des travailleur.se.s du sexe dans leur travail.
- Rencontrer et échanger avec des TdS travaillant dans d'autres secteurs (rue, salon, studio, agence).
- Favoriser le partage de connaissances communautaires.
- Obtenir certains outils et connaissances nécessaires pour une meilleure intégration.

Cette année, nous continuons d'observer un réel intérêt pour les ateliers de français, qui ont rassemblé 53 élèves, dont 44 nouvelles (35 en 2021).

Afin d'améliorer l'autonomie des élèves, les exercices de français réalisés durant les cours sont envoyés à une mailling list d'élèves (109) afin qu'elles puissent continuer à étudier même en n'étant pas présentes aux cours. Un groupe WhatsApp a également été créé par une élève réunissant 32 autres étudiantes pour continuer d'échanger et réviser ensemble après les cours.

Les cours de français restent un espace où les participantes peuvent non seulement apprendre la langue, mais se sentent en confiance pour pouvoir partager leur quotidien, leurs questionnements et leurs besoins. Des textes ont d'ailleurs été rédigés par des élèves pour être publiés sous forme de témoignages dans le "Journal d'une escort" du site Call Me To Play.

La diversité des lieux de travail des participant.e.s (rue, studio, salon) leur permet d'acquérir des connaissances et d'échanger sur leurs lieux de travail. Les étudiantes apprécient énormément l'intervention de personnes externes comme par exemple des élèves infirmières à qui elles ont pu poser des questions sur le SaferSex.

En 2023, nous souhaitons créer de nouveaux partenariats pour proposer des alternatives aux étudiant.e.s qui souhaitent prendre des cours de français dans d'autres structures afin de renforcer leurs bases en français et ainsi acquérir plus d'autonomie dans leur quotidien.

ATELIERS COMMUNAUTAIRES

Les ateliers communautaires visent à organiser des réunions thématiques en non-mixité entre TdS afin de favoriser le partage d'expériences, de se rassembler autour d'un projet créatif, et de renforcer des compétences spécifiques.

Ateliers informatiques

Un seul atelier a été organisé en fin d'année 2022. Ils se poursuivront sur l'année 2023 avec l'organisation de plusieurs sessions. Ces ateliers ont pour objectif d'apprendre à créer son annonce sur le site d'escorting Call me to Play et les pré-requis pour travailler sur Internet. 5 personnes ont participé à cet atelier.



Projet culturel

Neuf TdS ont été interviewées dans le cadre d'un projet culturel de recueil des récits de vie à Genève afin de lutter contre les préjugés et de renforcer la cohésion sociale. Ces projets feront l'objet d'une exposition et de publications en ligne sur l'année 2023.

Atelier sur le consentement

Dans le cadre du Cycle d'événements féministes autour du 8 mars 2022 "Journée internationale des luttes féministes", un atelier a été organisé sur la question du consentement dans le travail du sexe. Un des objectifs de cet atelier était de développer des stratégies de prévention de la violence à travers des échanges d'expériences et de ressources applicables au cadre professionnel et privé.





Atelier d'auto-défense

Réalisé en partenariat avec Fem Do Chi, cet atelier vise à travailler la posture et des gestes d'autodéfense afin d'avoir des outils d'affirmation de soi, désamorcer les situations dangereuses et apprendre les gestes simples et efficaces pour se défendre. Cet atelier a rassemblé 6 participantes et devrait se poursuivre sur les prochaines années, avec pour objectif un atelier tous les 6 mois.

Atelier photos

La série d'expositions PhotoSCHWEIZ "Die Sicht der Anderen" a souhaité montrer que la photographie ne représente pas seulement des objets, mais aussi des processus internes. PhotoSCHWEIZ a assuré le commissariat des images et a effectué la sélection qui a été présentée sur deux cubes d'exposition du 13 au 17 mai dans la Halle 550 sous forme d'exposition spéciale. L'objectif de l'exposition temporaire était de montrer une image authentique et non faussée du quotidien des travailleuses du sexe et d'ouvrir le regard sur un sujet tabou.



Atelier d'écriture

Les ateliers d'écriture sont des ateliers d'expression, permettant aux personnes de livrer par écrit leurs pensées et vécus. Ces ateliers ont permis à 3 femmes de publier leur témoignage sur le site Call me to play.

Suite à la publication de *Ponte en mis tacones*, écrit par La Diabla dans le cadre d'un atelier d'écriture, plusieurs médias et librairies ont pris contact avec elle afin de réaliser des interviews et lectures du passage de son ouvrage. Tous les livres édités pour le premier tirage (250 exemplaires) ont été vendus à des TdS, et à d'autres associations et librairies qui l'ont commandé. *Ponte en mis tacones* sera réédité en 2023.



LE CENTRE GRISÉLIDIS RÉAL



Le Centre Grisélidis Réal (CGR) est un espace de documentation, de valorisation et de création de savoirs sur le travail sexuel. Il offre une bibliothèque spécialisée, des archives et des entretiens pour toutes les personnes intéressées par les thématiques du travail du sexe, mais aussi par la vie et l'œuvre de Grisélidis Réal. Le CGR participe à de nombreux événements culturels, activistes ou de médiation pour informer sur les conditions d'exercice du travail du sexe en Suisse, défendre les droits des personnes concernées et déstigmatiser cette profession.



Activités pédagogiques et culturelles

En 2022, le Centre Grisélidis Réal a participé à plusieurs événements.

En février, dans le cadre de l'exposition *Argent facile à Forde*, les archives du CGR ont été présentées et discutées lors d'une table ronde intitulée *"Représentations et pédagogies autour du travail du sexe"*.

En mai, le CGR a contribué à la grande exposition *"Pute et Peintre"* du SNAP ! (Sexworkers Narratives Arts & Politics Festival) à Bruxelles en prêtant des reproductions de tableaux de Grisélidis Réal.

Une sélection de documents des archives a également été exposée en guise de rétrospective lors des 40 ans d'Aspasie sur le Bateau Genève en juin. Le public a par exemple pu découvrir un article de presse de 1999 commentant le passage de Ruth Dreifuss au bus d'Aspasie l'année de sa présidence, mais aussi les revues *"Mots de passe"* édités par Aspasie pour donner la parole aux travailleur.euse.s du sexe, ainsi que l'original du certificat de bonne vie et mœurs de 1984 ; dont l'obtention était la première grande victoire de l'association.

Également, du 17 février au 31 mars 2022, une exposition photos a été réalisée aux Bains de Pâquis de Genève, notamment grâce au travail de trois photographes (Eric Roset, David Nicolas Parel, Eva-Luna Perez Cruz) venus questionner à travers leur œuvre la frontière entre dimension privée et professionnelle de l'intimité. L'exposition intitulée *"Comment tu me vois"* est née d'une collaboration avec Justine Ruchat, comédienne, autrice et metteuse en scène, qui lors de recherches pour l'écriture d'une pièce de théâtre portant sur la prostitution, *"Angelina"*, s'est mise en contact avec Aspasie. Travaillant sur le stigmate de putain et sur les représentations de la figure de la prostituée, elle rencontre le travail de photographes partenaires d'Aspasie au centre de documentation et d'archives Grisélidis Réal.

Permanences d'accueil au CGR et bibliothèque

Le CGR était ouvert au public tous les mardis de 2022, de 14h à 17h ou sur rendez-vous, notamment pour les visites de groupes. Au cours de l'année 2022, 78 personnes ont profité des permanences et autant sont venues pour des visites guidées (74). Le public est très diversifié en âge et les demandes sont variées : est-ce que les prostituées travaillent dans la rue comme on peut le voir dans les films ? Est-ce que Grisélidis Réal est vraiment enterrée à côté de Jean Calvin ? Y a-t-il une différence entre le terme "call girl" et celui "d'escort" ? Quelle est la position d'Aspasie concernant la pornographie ? Autant de questions posées cette année au CGR et auxquelles les permanences et visites permettent de répondre en proposant toujours des ressources pour approfondir les thématiques. Nous mettons notamment à disposition les livres de la bibliothèque pour des consultations sur place et des emprunts. Ce service est utilisé chaque semaine. Nous répondons également à des demandes de l'étranger et envoyons des documents scannés. En 2022, grâce à des dons et des acquisitions, la bibliothèque du Centre Grisélidis Réal a pu ajouter une cinquantaine de nouveaux ouvrages à ses rayons : bandes dessinées, essais critiques et fictions sur le travail du sexe.



“ Whore Power ”

En 2022, Aspasia et Les Presses du Réel ont publié le livre *"Travailler, Lutter, Diffuser, Archives militantes du Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution"*. Ce livre est l'aboutissement de plusieurs années de travail, et d'une collaboration forte avec de nombreuses personnes concernées par le travail du sexe et allié.e.s. Nous tenons d'ailleurs à rendre hommage à Carol Leigh aka Scarlot Harlot, travailleuse du sexe, artiste, documentariste et activiste qui s'est éteinte le 16 novembre 2022, dont le travail et la parole ont inspiré plusieurs générations de TdS et leurs allié.e.s, et nous préserverons sa mémoire en continuant à diffuser les luttes qu'elle nous laisse.

Travailler, Lutter, Diffuser est un livre qui retrace cinquante ans d'histoire de luttes pour les droits des travailleur.se.s du sexe en publiant pour la première fois une sélection parmi plus de 17'000 documents rassemblés depuis 1975 par Grisélidis Réal et l'association Aspasia.

Onze auteur.e.s ont exploré les archives du Centre Grisélidis Réal. Leurs textes relatent les moments-clés de cette lutte internationale en s'appuyant sur des documents historiques (articles de presse, tracts, correspondances, affiches, etc.) dévoilés pour la première fois.

Ces textes et les 171 illustrations de documents publiés couvrent les sujets les plus importants de cette histoire : les débuts du mouvement à l'orée des années 1970 en France, en Suisse, en Europe et aux Etats-Unis, le traitement médiatique de la prostitution, la question de l'archive militante et communautaire ainsi que la stigmatisation liée à ce métier dans les différents cadres juridiques et politiques.

REMERCIEMENTS

Merci aux travailleurs et travailleuses du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour que nos prestations restent adaptées à leurs réalités. Nous remercions très chaleureusement les membres cotisant.e.s, les membres du Comité et les membres de l'équipe pour leur engagement sans faille dans la mise en œuvre de la mission exigeante d'Aspasie. Nous avons une pensée émue pour Albert Rodrik, qui nous a soutenu fidèlement durant de nombreuses années. Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur.se.s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis 40 ans.



Subventionneurs

Ville de Genève (DCSS/DFL), Canton de Genève (BIE/DSPS), OFSP, Loterie Romande, ASS.

Dons

Communes Aire-la-Ville, Avusy, Bardonnex, Ville de Carouge, Cartigny, Collonge-Bellerive, Confignon, Lancy, Meinier, Meyrin, Ville d'Onex, Plan-les-Ouates, Troinex, Veyrier, Forde Art Contemporain, Théâtre EnQuête, Argent Facile, Fondation Assura, Croix-Rouge, Sephora.

Ainsi que des personnes privées qui continuent de nous soutenir fidèlement.

Partenaires et réseaux

Aux 6-Logis, Capas, Centre Social Protestant, Coeur des Grottes, Centre médical du Léman, Caritas, CAS Pâquis, Colis du Coeur, Collectif de Défense, Croix-Rouge genevoise, Dialogai, Foyer du Perthuis, Groupe Santé Genève, Helvetic Care, ICRSE, Laboratoire Proxilix, La Roseaie, ProCoRe, NSWP, Réseau Femmes, Secours suisse d'hiver Genève, SOS Femmes, Stamm, Unité de Santé Sexuelle et planning familial, Law Clinic, Le Bateau Genève, SURVAP, Maison de quartier des Pâquis.

Prestataires

Fiduciaire Bonnefous SA, Comptabilis, Zoé Blanc Scuderi, HelpMaybe, Trucker&Co, 12m2, P. Savelieff, G. Thevoz, JP Building, JBC Solutions SA, Assurethic, Info-Logo, VTX.

Photographies

Eva-Luna Perez Cruz

Impression

???



Aspasie



Boulevards





Boulevards 

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**



2022



Comité

Judith Fiss

Àgnes Földhàzi

Co-Présidente

Ivan Huguet

Christoph Jakob

Justine Mathier

Claudette Plumey

Marianne Schweizer

Tania Tornay

Hélène Upjohn

Co-Présidente

Elisabeth Zibung

Equipe

Judith Aregger

Référente Grand Bus Boulevards

Tatiana Caraulean

Médiatrice

David Côte-Real

Référent Petit Bus Boulevards

Angela Gallòn

Travailleuse sociale

Pénélope Giacardy

Coordinatrice

Yamada Nakaoka

Médiatrice

Bruno Rogiero Soares Rodrigues

Médiateur

Eva-Luna Perez Cruz

Médiatrice

Introduction

Les bus Boulevards sont deux espaces d'accueil nocturne pour les travailleuses et travailleurs du sexe (TdS) de rue à Genève. Ces lieux se composent d'un grand bus, ouvert les mardis et jeudis soir au Boulevard Helvétique et d'un petit bus qui se déplace les mercredis soir à la Place des Alpes dans le quartier des Pâquis. En plus de ces ouvertures hebdomadaires, ils sont également ouverts 2 samedis soir par mois. Dans le cadre d'un accueil de type bas seuil, l'équipe de Boulevards propose des informations concernant les infections sexuellement transmissibles (VIH, IST) et les TdS peuvent obtenir gratuitement du matériel de réduction des risques : préservatifs, lubrifiants ou encore seringues propres pour l'injection et matériel pour le sniff.

Les deux bus sont aussi et surtout des lieux d'échanges où les TdS peuvent parler de leur situation de vie, de leurs préoccupations, de leurs rêves... Ce sont aussi des refuges pour reprendre leur souffle, prendre une boisson chaude et bavarder tranquillement d'autres choses que du travail et des infections transmissibles. Un peu de normalité dans un environnement extraordinaire. Les membres de l'équipe de Boulevards plurilingues, certaines ayant pratiqué ou exerçant le travail du sexe, offrent aux TdS une écoute bienveillante et exempte de jugement ainsi que des réponses à la plupart des questions relatives au travail du sexe, à Genève et ailleurs en Suisse.

2022 en chiffre

663

contacts au Boulevard
Helvétique

2'212

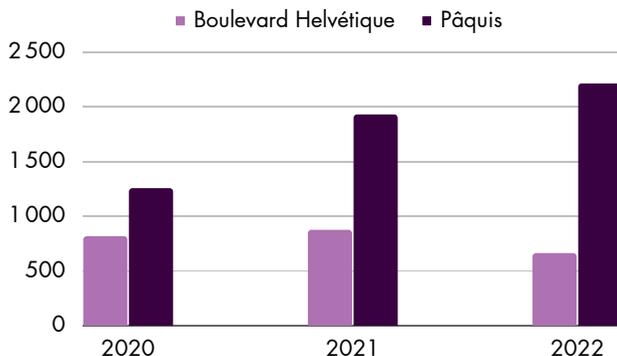
contacts aux Pâquis

721

femmes au Boulevard et
aux Pâquis

Au total, l'équipe de Boulevards a eu 2'875 contacts personnels avec des TdS de rue, une légère augmentation par rapport à 2021 où 2803 contacts avaient été enregistrés.

En comparaison, en 2019, avant la crise du COVID, 4 146 contacts avaient été dénombrés.



LES EFFETS À LONG TERME DE LA CRISE SANITAIRE PASSÉE ET LA BAISSÉ DU POUVOIR D'ACHAT

En 2022, le travail de sexe de la rue ne se remettait que lentement et partiellement des conséquences de la crise COVID qui a plombé l'activité pendant deux ans.

La baisse du pouvoir d'achat des clients français mais aussi suisses a rendu les négociations plus difficiles. De plus en plus de prestations sont demandées à des prix plus bas et tou.te.s s'accordent pour dire que les clients sont beaucoup moins nombreux de manière générale.

Pendant les 2 années de pandémie, une partie des propositions de sexe tarifé se sont transférées sur Internet et beaucoup de clients ne sont pas revenus par la suite dans les lieux plus « traditionnels » de travail du sexe. En conséquence, beaucoup de TdS ne restaient pas longtemps sur place, par manque de clients, et les clients potentiels ne s'arrêtaient plus, le choix étant trop restreint puisqu'il n'y avait pas assez de TdS dans la rue. La fréquentation du Boulevard Helvétique a donc connu des hauts et des bas. Il est toutefois possible qu'avec l'inflation globale, on puisse s'attendre à davantage d'activités en 2023, des personnes revenant au travail du sexe en raison de difficultés financières.

Par ailleurs, malgré la présence des équipes, il est clair que certains secteurs, comme celui du Boulevard Helvétique ont été très touchés par la crise du COVID et peinent à se remplir de nouveau.

Ainsi, le nombre de contacts avec des TdS dans le grand bus est resté en deçà des années précédant la pandémie, même si nous avons pu noter au fil des mois le retour de certaines TdS dans ce secteur. A l'inverse, le petit bus, qui accueille les TdS à la Place des Alpes, dans le quartier des Pâquis, voit sa fréquentation légèrement augmentée, notamment pendant les mois d'été.

Toutefois, malgré des soirées où la fréquentation était moins dense, la présence des professionnel.le.s dans les bus et le maintien de leur ouverture étaient très appréciés. Dans des rues parfois quasi désertes, la présence des Bus est considérée comme sécurisante et garantit aux personnes présentes un lieu de repli et de ressource en cas de besoins ou de difficultés. Il est également important de noter que les violences auxquelles les TdS sont exposées augmentent avec l'isolement et qu'il est ainsi important de marquer notre présence dans ce contexte.



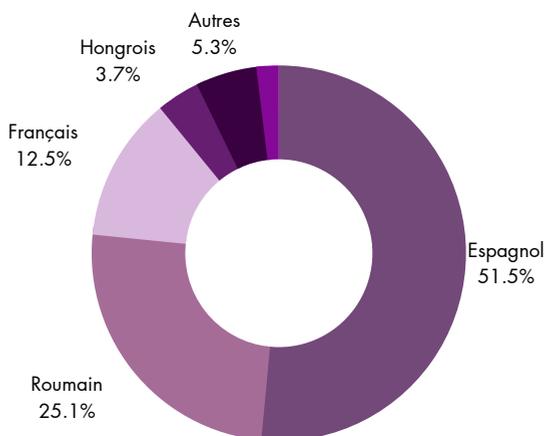
UNE COMMUNICATION PLURILINGUE

Composée de médiateur.rice.s culturel.le.s et communautaires, l'équipe offre aux TdS un espace d'accueil et d'échange dans une langue qu'ils maîtrisent. Ainsi, au sein des Bus Boulevards, nous parlons en Français, Espagnol, Anglais, Roumain, Hongrois, Portugais, Allemand et Russe.

Accueillir des personnes migrantes et échanger avec elles dans leur langue est primordial afin d'assurer la bonne transmission des informations et avoir un échange de qualité. La présence de médiateur.rice.s communautaires permet de créer des liens de confiance et ainsi le partage des situations vécues dans le travail du sexe et la recherche de solutions.

Parmi les personnes accueillies dans les Bus, nous notons un intérêt croissant pour des cours de français proposés par Aspasia et pouvons constater que le niveau de maîtrise du français augmente chez les TdS qui sont installées à Genève ou qui y viennent régulièrement pour travailler.

LES LANGUES PARLÉES



LES SUJETS ABORDÉS

Cette année, l'équipe Boulevards s'est dotée d'un outil pour échanger et informer les TdS sur les **techniques de pose des préservatifs**. Il s'agit d'un plateau comportant différents pénis en silicone, qui permet d'apprendre à utiliser le bon préservatif en fonction de la morphologie du sexe masculin. Cet outil sert de support à des échanges sur la réduction des risques et les différentes situations qui peuvent fragiliser les stratégies de prévention mobilisées par les TdS. Nous avons également acquis le jeu Lez Game, créé par l'association Les Klamydia's, qui permet d'aborder de manière ludique des questions et des situations en lien avec la sexualité et la réduction des risques.

Enfin, un flipchart a été installé afin de pouvoir thématiser des soirées et approfondir les connaissances en santé, et notamment en santé sexuelle. Cet outil nous permet d'améliorer la qualité des échanges et l'accessibilité des informations, notamment pour les personnes ne maîtrisant pas bien la lecture et/ou la langue française.

Dans un contexte économique qui est difficile pour beaucoup, il faut souligner que les TdS étaient et sont toujours très préoccupé.e.s par leurs **conditions de travail**, un sujet dont on a parlé plus de 700 fois en 2022. Lors de ces discussions, iels évoquent notamment le nombre de clients en baisse, les demandes pour des pratiques non-protégées en hausse, la grande concurrence -invisible- des TdS qui

exercent dans des appartements privés et les prix de location des appartements qui augmentent encore et encore.

Les questions autour de la **santé mentale** et des problématiques de souffrance psychique sont en hausse. Malgré cela, nous abordons ces situations en ayant très peu de solutions de prises en charge adaptées à proposer. En effet, l'orientation et la prise en charge des personnes ayant des troubles psychiques reste difficile, notamment pour des raisons financières et/ou en raison de l'absence d'assurance maladie.

Selon une **enquête** réalisée par notre association en 2022, plus de 65 % des TdS qui fréquentent les bus Boulevards ne possèdent pas d'assurance maladie en Suisse. Cet élément est primordial pour comprendre les enjeux d'accès aux soins pour ce public et l'importance des actions de prévention et d'information santé menées par les associations Boulevards et Aspasia, ainsi que leurs partenaires.

Cette enquête montre cependant que l'ensemble des TdS trouvent des infos utiles dans les bus et sont satisfait.e.s de l'accueil et du soutien qu'iels rencontrent dans ces structures. Ces lieux sont identifiés par les TdS comme des lieux où iels peuvent aborder des questions de santé, échanger avec des pair.e.s et avoir de l'aide en cas de problème en étant orienté.e.s vers une structure partenaire.

DÉPISTAGE

Depuis 2020, des actions de dépistage (VCT) sont organisées dans le **grand Bus Boulevards**, afin de proposer un dépistage du VIH et des IST aux travailleur.se.s du sexe qui exercent au Boulevard Helvétique.

En 2022, face à une activité diminuée en raison de la crise du Covid, les usagères présentes sur ce secteur étaient peu nombreuses et pas désireuses de réaliser des dépistages sur place ; elles ne restaient pas longtemps sur le Boulevard car elles manquaient de clients.

Face à ces évolutions, nous avons organisé une action-pilote de dépistage à

la **Place des Alpes**, dans le Petit Bus qui a été aménagé afin de garantir la confidentialité. 5 personnes ont pu être dépistées. L'organisation de dépistages à la place des Alpes a permis de faire accéder au dépistage des TdS qui ne fréquentent pas les locaux d'Aspasie pourtant situés à quelques dizaines de mètres.

Face à une forte demande, **l'action sera reconduite** à la Place des Alpes dès le début 2023, ainsi qu'au Boulevard Helvétique qui voit revenir certaines TdS à l'heure où est écrit ce rapport.

RELAIS VERS D'AUTRES STRUCTURES

Offrant un accueil de type bas seuil, Boulevards oriente les TdS vers les structures de soins et de soutien psychosocial, principalement vers **Aspasie**. En raison de la multiplicité des problématiques qui peuvent entraver l'accès aux soins ou aux droits des TdS, la collaboration entre les équipes de Boulevards et d'Aspasie s'est renforcée dans le but d'améliorer les orientations et les prises en charge.

Ainsi, **213 relais** ont été faits vers le local d'Aspasie afin que chaque situation puisse être accompagnée de manière adaptée.

Ces orientations font suite à des demandes de soutien pour des démarches administratives (permis de travail, compréhension de courriers, assurance maladie, déclarations fiscales...), des problèmes de santé, des besoins de soutien juridique ou encore l'inscription aux cours de français ou aux ateliers communautaires.

Au-delà de ces orientations Boulevards-Aspasie, des usagère.e.s ont également été orienté.e.s directement vers **l'association SOS Femmes** pour un soutien à la recherche d'une autre activité professionnelle (4 personnes) ou vers les services de police (2 personnes).

BOULEVARDS ET LES ÉTUDIANT.E.S

Le projet Boulevards a suscité l'intérêt de la **Law Clinic** de l'université de Genève. Les étudiants.es en Droit sont venu.e.s s'informer directement sur place un après-midi et une TdS du Boulevard Helvétique était invitée pour intervenir lors d'un cours à Uni Mail avec une TdS des Pâquis.

Egalement, comme c'est devenu presque une tradition, des **étudiantes infirmières** étaient présentes lors d'une soirée, une visite qui est toujours appréciée par les usagè.r.e.s des bus.

LES JEUDIS DU BOULEVARDS

Une série de Podcast a vu le jour en 2022, « les jeudis du Boulevards », on peut y écouter des conversations entre Piti, habituée du Boulevard Helvétique, et des membres de l'équipe sur le travail du sexe de la rue et le travail du sexe à Genève en général :

<https://open.spotify.com/show/3g983fRaWchDxEcqCqHkNl>



Équipe du podcast "Les jeudis du Boulevards"



Intérieur du grand bus - boulevard Helvétique



Petit bus - place des Alpes

PARTENAIRES CANTONAUX ET NATIONAUX

Boulevards est membre de la Coordination romande des antennes Sida (CoRom), du Collectif d'associations pour l'action sociale (CAPAS ; Réseau Genevois de 46 associations) et de ProCoRe (Réseau d'organisations et de personnes qui défendent les intérêts des travailleurs et travailleuses du sexe en Suisse). L'association participe aux séances biennuelles de la Commission pluridisciplinaire sur la prostitution ainsi qu'aux colloques, réunions et groupes de travail des partenaires cantonaux et nationaux traitant de thématiques pertinentes pour l'association dans le domaine de la lutte contre le VIH et les autres IST selon le Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles de l'OFSP (PNVI).

REMERCIEMENTS

Merci aux travailleurs et travailleuses du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour que nos prestations restent adaptées à leurs réalités. Nous remercions très chaleureusement les membres cotisant.e.s, les membres du Comité et les membres de l'équipe pour leur engagement sans faille.

Nous remercions également nos financeurs :

- Le Département de la sécurité, de la population et de la santé du canton de Genève (DSPS) pour la confiance accordée dans le cadre du contrat de prestation 2021 – 2024 ;
- Le Bureau de l'Intégration des Etrangers du canton de Genève (BIE) pour son soutien financier ;
- Les SIG et le Musée d'Art et d'Histoire pour le raccordement électrique du grand bus.

Et les organisations suivantes pour leur collaboration et les suivis, pour l'échange de compétences et pour la contribution au matériel de prévention : Aspasia, SOS-Femmes, Groupe Santé Genève (GSG), Nuit blanche, Lire et écrire, Aide Suisse contre le Sida, Unité de Santé Sexuelle et planning familial des HUG, Centre Social Protestant.



Comptes et bilans 2022

Association BOULEVARDS, Genève

Bilan

Au 31 décembre 2022

Avec chiffres de l'année comparative

En francs suisses

ACTIFS	Notes	2022	2021
Actifs circulants			
Liquidités	6a	19'154	51'234
C/C Aspasia	6b	1'966	-
Comptes de régularisation actif	6d,7	2'351	2'088
Total actifs circulants		23'471	53'322
Immobilisations			
Immobilisations financières (caution de garantie)		1'000	-
Total actifs circulants		1'000	53'322
TOTAL ACTIFS		24'471	53'322
PASSIFS			
Capitaux étrangers à court terme			
Dettes à court terme	6e	10'777	175
C/C Aspasia	5	-	32'572
Comptes de régularisation passif	6d,9	3'453	2'475
Total capitaux étrangers à court terme		14'229	35'047
Dettes à long terme			
Etat de Genève, part de subvention à restituer	8	-	3'739
Fonds affecté préservatifs	6h,10	4'329	4'329
Total dettes à long terme		4'329	8'068
Fonds propres			
Capital		6'686	6'686
Réserve d'accueils		2'100	2'100
Part du résultat cumulé période 2021 - 2024		1'246	-
Résultat de l'exercice		-4'120	1'246
Total fonds propres		5'913	10'033
TOTAL PASSIFS		24'471	53'322

Association BOULEVARDS, Genève

Compte de résultat

Exercice du 1er janvier au 31 décembre 2022

Avec chiffres de l'année comparative

En francs suisses

REVENUS D'EXPLOITATION	Notes	2022	2022	2021
		Budget	Réalisé	Réalisé
Subventions				
Subvention Etat de Genève		184'990	184'990	184'990
Subvention Etat de Genève, BIE		18'600	18'300	18'300
Subvention ASS		-	3'088	3'297
Subventions autres		1'500	-	6'055
Total subventions		205'090	206'378	212'642
Autres produits				
Prestations vendues		200	-	-
Dons et cotisations		18'600	-	-
Autres produits		-	-	-
Total autres produits		18'800	-	-
TOTAL REVENUS D'EXPLOITATION		223'890	206'378	212'642
CHARGES D'EXPLOITATION				
		2022	2022	2021
Charges directs d'activités et de projets				
Matériel de prévention		24'010	11'720	11'313
Frais d'accueil		3'000	1'453	1'485
Entretien, assurances, taxes bus et petit matériel		3'313	1'789	5'051
Total charges directs d'activités		30'323	14'962	17'849
Charges de personnel				
Salaires	5,11	177'072	148'073	148'482
Charges sociales	5,11	-	25'056	24'291
Autres charges de personnel		-	2'421	-
Indemnités reçues des assurances		-	-	-6'187
Total charges de personnel		177'072	175'550	166'585
Frais généraux				
Frais de locaux	5	8'225	7'567	7'554
Frais administratifs et informatiques, fiduciaires	5	7'550	15'061	14'987
Frais de communication, déplacement et représentation		1'300	1'037	622
Frais bancaires et divers		120	60	60
Total frais généraux		17'195	23'725	23'223
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION		224'590	214'237	207'657
RESULTAT NET AVANT VARIATIONS DES FONDS		-700	-7'858	4'985
- Attribution aux fonds affectés		-	-	-
+ Utilisation des fonds affectés		-	-	-
Mouvement net des fonds affectés		-	-	-
RESULTAT NET DE L'EXERCICE AVANT RÉPARTITION		-700	-7'858	4'985
- Part revenant à l'Etat de Genève	8	-	3'739	-3'739
RESULTAT NET DE L'EXERCICE APRÈS RÉPARTITION		-700	-4'120	1'246